

n°6
19 Avril 2023



Référents filière & rédacteurs

Myriam BERUD

Station d'Expérimentation La Pugère
m.berud@lapugere.com

Aliénor ROYER

Domaine Expérimental La Tapy
aroyer@domainelatapy.com

Directeur de publication

André BERNARD

Président de la Chambre Régionale
d'Agriculture Provence Alpes-Côte
d'Azur

Maison des agriculteurs
22 Avenue Henri Pontier
13626 Aix en Provence cedex 1
bsv@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service régional de l'Alimentation
PACA

132 boulevard de Paris
13000 Marseille



AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Secteurs Basse Durance (13 et 84) & Alpin (04 et 05)

Climatologie :

Climatologie de la quinzaine écoulée

Pommier / Poirier :

Stades phénologiques

Tavelure : période à haut risque se poursuit

Oidium : risque élevé en vergers sensibles, 1ers symptômes

Feu Bactérien : période à risque se poursuit

Puceron cendré / mauve : colonies en développement

Hoplocampe : éclosions en cours

Carpocapse : vol a débuté (Basse Durance)

Tordeuse orientale : éclosions de 1^{ère} génération en cours

Acarien : présence adultes, surveiller dilution dans feuillage

Tigre du poirier : présence en verger AB

Poirier :

Psylle du poirier : début vol 2^{ème} génération

Phytopte des galles rouges : présence fréquente

Cerisier :

Stades Phénologiques : fin des floraisons

Drosophila suzukii : captures en augmentation

Monilia : pas de présence relevée

Puceron noir : pas de présence relevée

Toutes espèces : Campagnol

REGLEMENTAIRE

Note abeilles

Note Nationale biodiversité : Abeilles sauvages

Liste Produits de Biocontrôle : **NOUVEAU** ! Identifiez les cibles de produits de biocontrôles grâce à ce logo



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA

Abeilles sauvages
& santé des agro-écosystèmes

photo : Victor Dupuy



Note nationale **Biodiversité**



Pour lire la note
complète

Bonnes pratiques agricoles

Recommandations agronomiques générales en faveur des abeilles sauvages, non exhaustives et sans considération des systèmes de culture, des enjeux écologiques et règlements spécifiques, et des techniques à appliquer :

- ❑ Éviter et limiter généralement l'usage de **produits phytopharmaceutiques**, particulièrement **d'insecticides** en période d'activité forte des pollinisateurs (min. Avril - Août).*
- ❑ Raisonner le désherbage, privilégier les **moyens physiques et mécaniques**, notamment entre Avril et Août
- ❑ Préserver et aménager une **diversité d'habitats** et micro-habitats : talus, fossés, friches, rocailles, chemins non artificialisés, haies, bois, souches, branches et arbres morts au sol ou sur pieds, buissons, ronciers, murets et pierriers, tas de sables et graviers, mares, etc.
- ❑ Préserver et développer la **diversité et l'abondance** générale de **fleurs** au long de l'année : prairies, jachères sauvages, bandes enherbées, ourlets buissonnants, haies et arbres isolés d'essences locales.
- ❑ Développer un **maillage** connecté de **bandes de flore sauvage** en **bordures** des parcelles, et le relier aux autres **habitats** pour optimiser les **distances** entre **gîtes** (nids) et **couverts** (fleurs) < 100-300 mètres.
- ❑ Gérer les milieux **herbacés** de manière **extensive et différenciée** : échelonner fauches et pâturages dans le temps, préserver des fleurs jusqu'au plus tard possible.
- ❑ Éviter et **limiter la fertilisation minérale** notamment des bords de champs, des prairies et milieux non-cultivés pour éviter l'appauvrissement de la diversité floristique.
- ❑ Privilégier les **semences d'espèces locales** pour la flore cultivée ou pour tous travaux de fleurissement.
- ❑ Développer les **couvertures du sol** et **éviter son travail**, notamment entre début d'hiver et début de printemps pour préserver les nids d'abeilles terrioles.
- ❑ Intégrer des **prairies** dans le système et les rotations culturales.

Abeilles / **calendrier** indicatif général du cycle d'activité, avec d'importantes différences selon les espèces.

Mois	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Dec.
Activité type	Hivernation		Premiers vols	Activité / sensibilité forte accouplements, nidification, butinage. Juillet-Août sensible pour les bourdons				Derniers vols		Métamorphoses des larves Hivernation		

Période d'observation optimale, en journée par beau temps

• Illustration



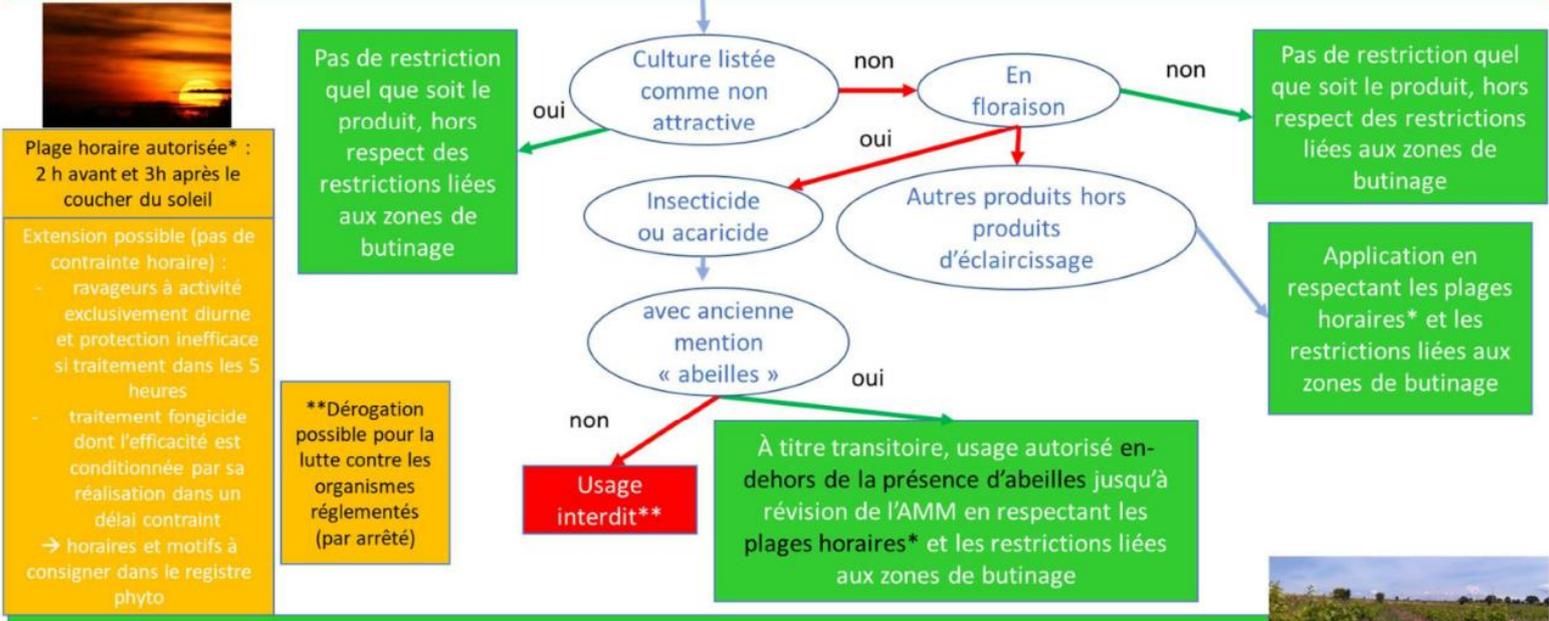
Les abeilles butinent, protégeons les !

Respectez la réglementation « abeilles »

Arrêté abeilles & pollinisateurs du 20 novembre 2021 à consulter [ici](#)

1^{re} étape : Vérifier l'étiquetage et respecter les mentions de l'AMM (ex : Spe8 et autres mentions d'étiquetage)

2^{ème} étape : respecter les dispositions de l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques (adjuvants compris)



Ce qu'il faut retenir :

L'application sur une culture attractive en floraison (de la première fleur ouverte à la dernière chute des pétales) **ou sur une zone de butinage d'un produit autorisé doit être réalisée dans une fenêtre de 2 heures avant à 3 heures après le coucher du soleil.**

Les **éclaircissants et leurs adjuvants** ne sont pas concernés et peuvent être utilisés en dehors de cette période.

Les **insecticides-acaricides** autorisés sur ce créneau sont ceux qui ont la mention «*Emploi autorisé durant la floraison et/ou la production d'exsudats en dehors de la présence des abeilles*». Les fongicides ne sont pour l'instant pas concernés (sauf très rares exceptions) et pourront être utilisés dans le créneau ci-dessus défini.

Lorsqu'un couvert végétal en fleur présent sous une culture pérenne constitue une zone de butinage, celui-ci doit être rendu non attractif pour les pollinisateurs avant tout traitement insecticide ou acaricide.

Traitements hors période : dérogation possible sans contrainte horaire sur la période d'application dans les cas suivants :

- o si, en raison de l'activité exclusivement diurne des bio-agresseurs, le traitement réalisé au cours de la période définie ci-dessus ne permet pas d'assurer une protection efficace de la culture traitée;
- o si, compte tenu du développement d'une maladie, l'efficacité d'un traitement fongicide est conditionnée par sa réalisation dans un délai contraint incompatible avec la période prévue.

Pour les traitements hors période, **noter l'heure de début et fin de traitement dans le calendrier de cultures ainsi que le motif ayant motivé cette modification horaire.**



[fiche ADA-AURA](#) détaille les mesures à respecter

Infos complémentaires
[voir page suivante](#)

Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles »



EXTRAIT DE LA NOTE NATIONALE ABEILLES

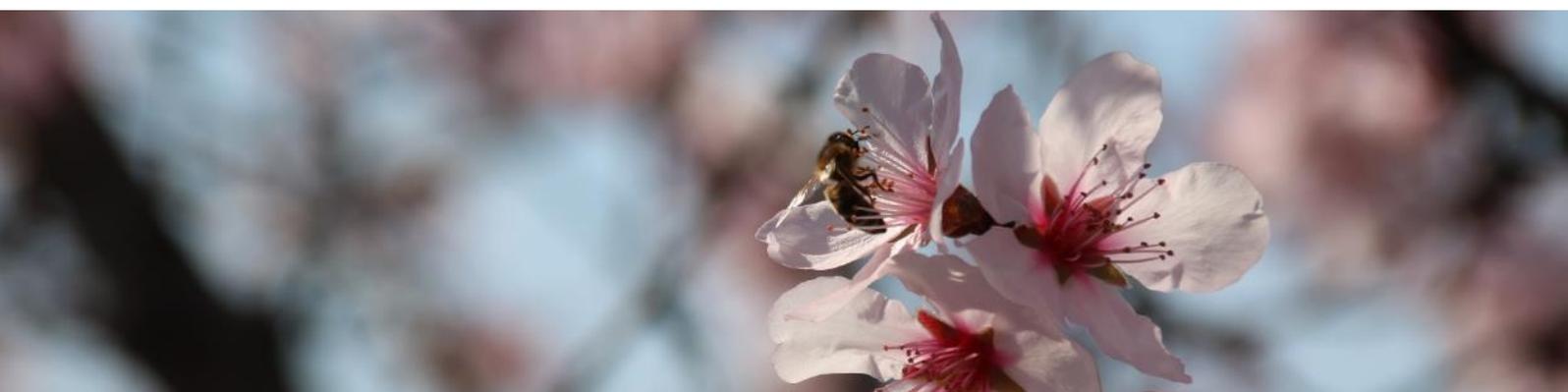
Texte complet à retrouver sur : [Note nationale abeilles et pollinisateurs v8](#)

- **Pensez à observer vos cultures avant de traiter !**
- **Il est interdit de traiter en présence des abeilles, même si le produit comporte la mention «abeilles ».**
- **Périodes et conditions où la présence des abeilles est la plus propice sur vos cultures** : dès que les températures sont supérieures à 13°C , la journée ensoleillée et peu ventée.
- **Périodes et conditions où les abeilles sont peu présentes dans vos cultures** : si les températures sont fraîches (<13°C), par temps nuageux, pluvieux et par vent fort.

Attention : d'autres pollinisateurs sauvages sont présents sur des plages horaires plus larges au cours de la journée et sous des températures plus fraîches (par exemple, les bourdons). Par ailleurs, les abeilles peuvent être actives du lever du jour au coucher du soleil.

Pour en savoir plus : contactez l'ADA (Association de Développement Apicole) de votre région, le référent apiculture de la chambre régionale d'agriculture ou consultez le site internet de l'ITSAP-Institut de l'abeille <http://itsap.asso.fr/>

Plaquette à consulter : [Concilier productions apicoles, service de pollinisation et productions végétales et animales](#)



Températures

1^{ère} décade d'avril : minimales déficitaires de 1°C par rapport aux normales mais maximales excédentaires de 1°C.

2^{ème} décade (incomplète) : déficitaire de 0,5°C sur les minimales, maximales de saison.

Gelées : peu nombreuses et localisées, durées assez courtes

Pluviométrie

Quelques épisodes assez généralisés au cours de la quinzaine écoulée mais apportant des quantités d'eau relativement faibles. Le total pluviométrique d'avril ne représente à ce jour que 2 à 10 % de la normale.

(plus d'infos sur : <https://www.facebook.com/criiamsud/>)

Développement végétatif

Observations au 17 avril 2023

POIRIER	Secteur Basse Durance	Secteur Alpin	
		zone SUD (Les Mées)	Zone NORD (Lardier / Vitrolles)
Alexandrine	I nouaison		
Harrow Sweet, Elliot ^{cov} Selena®	I-J		
Louise Bonne, Martin Sec		H- I	H
Guyot, Williams, Celina Qtee®	I nouaison		G- H

Stades phénologiques du POIRIER

Stade F BBCH60 1 ^{ère} fleurs	Stade F2 BBCH65 Pleine floraison	Stade G BBCH67 Chute des pétales	Stade H BBCH69 Fin floraison	Stade I BBCH71 Fruits jusqu'à 10 mm diamètre	Stade J BBCH72 Fruits jusqu'à 20 mm diamètre
					

POMMIER	Secteur Basse Durance	Secteur Alpin	
		zone SUD (Les Mées)	Zone NORD (Lardier / Vitrolles)
Cripps Pink	H - I	H	G
Granny, Braeburn	fin chute pétales - nouaison		
Gala	G fin floraison		
Golden		G	F2 à G

Stades phénologiques du POMMIER

Stade F BBCH60 1 ^{ère} fleurs	Stade F2 BBCH65 Pleine floraison	Stade G BBCH67 Chute des pétales	Stade H BBCH69 Fin floraison	Stade I BBCH71 Fruits jusqu'à 10 mm diamètre	Stade J BBCH72 Fruits jusqu'à 20 mm diamètre
					

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Tavelure du pommier et du poirier (*Venturia inaequalis* / *pyrina*)

Observations du 5 au 17 avril 2023

Les pluies faibles du 12-15 avril ont induit des contaminations généralisées.

Des projections faibles ont été observées sur les lit de feuilles de pommier en suivi biologique sur l'Isle sur la Sorgue (84).

La sortie de tache de tavelure est attendue fin avril.

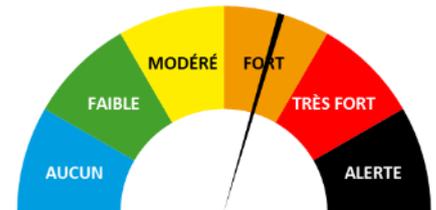
A ce jour, il n'est pas observé de tache de tavelure dans les parcelles en suivi.

Analyse de risque

La période à risque élevé est en cours en tout secteur. Des spores pourront être projetées à la prochaine pluie et donner lieu à des contaminations en fonction de la température et la durée d'humectation.

Surveiller les prévisions météorologiques.

La gestion des parcelles vis-à-vis de la tavelure vise à limiter l'installation de la maladie pendant la période des contaminations primaires.



Risque contamination Tavelure en cas de pluie et humectation suffisante

Méthodes alternatives



Des **produits de biocontrôle** peuvent être intégrés dans les stratégies de lutte (ex : soufre, bicarbonate de potassium, phosphonate de potassium). Consulter [fiche EcophytoPIC réseau DEPHY](#)



Suite à des prélèvements réalisés dans le cadre des plans de surveillance résistance, des dérives de sensibilité vis-à-vis de fongicides tavelure ont été détectés en laboratoire. Cela ne se traduit pas nécessairement par une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements appliqués.

Plus d'infos sur : https://www.r4p-inra.fr/wp-content/uploads/2020/07/Liste-I_Pathogenes_FR_Jul20.pdf



Photo : Taches de tavelure du POMMIER sur fruits et feuilles (source LA PUGERE)



Photo : Taches de tavelure du POIRIER sur fruits et feuilles (source LA PUGERE)

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Oïdium (*Podosphaera leucotricha*)

Observations du 5 au 17 avril 2023

Les 1ers symptômes sont observés fréquemment en verger sensible : les foyers primaires sont bien visibles.

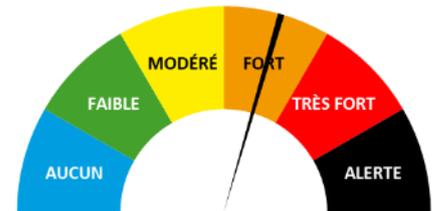
Des contaminations secondaires (repiquages) sont attendues.

Surveiller leur apparition sur la face inférieure des feuilles.

Analyse de risque

La période à risque est en cours.

La gestion de parcelles vis-à-vis de l'oïdium devra s'effectuer en tenant compte de la sensibilité variétale et de l'importance des dégâts observés l'année dernière.



Des températures douces et une forte hygrométrie sont favorables au développement du champignon. Sur pommier, seules les jeunes feuilles sont sensibles, elles sont réceptives jusqu'à 6 jours après leur apparition.

Méthodes alternatives

B Des **produits de biocontrôle** peuvent être utilisés dans les stratégies de lutte (ex : soufre).

Les **mesures prophylactiques** sont à privilégier : supprimer les rameaux oïdiés qui constituent l'inoculum de départ.

Éléments de biologie

Le champignon responsable de l'oïdium se conserve pendant l'hiver principalement sous forme de mycélium dans les bourgeons contaminés lors de la saison précédente.

Dès l'ouverture des bourgeons (stade C-C3), le mycélium reprend son activité. Les bourgeons infectés donnent naissance à des pousses ou inflorescences malades (contaminations primaires). Ces organes oïdiés primaires, recouverts d'un feutrage mycélien blanc-gris porteur de conidies, seront à l'origine des contaminations secondaires.



Photo : Drapeau d'Oïdium du POMMIER sur jeune pousse (source LA PUGERE)



Photos (source La Pugère) : Contamination secondaire sur feuilles de pommier

Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)

Observations du 5 au 17 avril 2023

Il n'est pas recensé de symptôme dans les vergers en suivi.

Sur poirier, ne pas confondre avec des symptômes de [Cèphe](#).

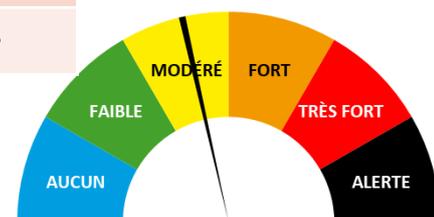
D'après la modélisation (Parefeu Criiam Sud/Paulin), les conditions climatiques propices à des infections ont eu lieu aux dates suivantes :

Communes	Dates risques sur floraison	Dates risques sur pousses
Mallemort (13)	13, 18 mars ; 14 avril	13, 18 mars ; 14 avril
Remollon (05)	7 au 11 mars, 13, 26, 29, 31 mars ; 12 avril	9, 11, 13, 31 mars

Analyse de risque

La période à risque se poursuit.

La présence des dernières fleurs ou floraisons secondaires représente une porte d'entrée privilégiée à la bactérie, notamment en cas de pluie et de températures élevées.



Risque Feu Bactérien en cas de pluie et selon températures

Variétés les plus sensibles au Feu bactérien

Poirier	Alexandrine, Beurré Bosc, Conférence, Général Leclerc, Passe Crassane, Martin Sec, Red satin
Pommier	Akane, Crispp Pink et Rosy Glow, Reinette Grise, Reine des Reinettes, Tentation

Méthode alternative



Des **produits de biocontrôle** peuvent être intégrés dans les stratégies de lutte (ex : laminarine, *Bacillus amyloliquefaciens* / *subtilis*).

Mesures prophylactiques :

L'élimination des chancres lors de la taille hivernale permet un assainissement partiel des vergers infectés.

La suppression des organes atteints est à pratiquer en verger atteint. Veiller à désinfecter les outils entre chaque coupe.

Dans l'environnement direct du verger, veiller à l'état sanitaire de plantes sensibles (aubépines, etc.) voire à les éliminer.

Plus d'informations et photos sur : http://www.fredonpaca.fr/IMG/pdf/Plaqueette_FEU.pdf



Photos : Symptômes de Feu bactérien sur bouquets et pousses (source La Pugère / CA05)



Cèphe du poirier

Observations du 5 au 17 avril 2023

Les 1^{ers} symptômes de cèphe sur poirier ont été observés en secteur Basse Durance.

NE PAS CONFONDRE AVEC DU [FEU BACTERIEN](#) :

sur la pousse, une série de **blessures disposées en hélice** forment de petites nécroses typique du Cèphe du poirier.

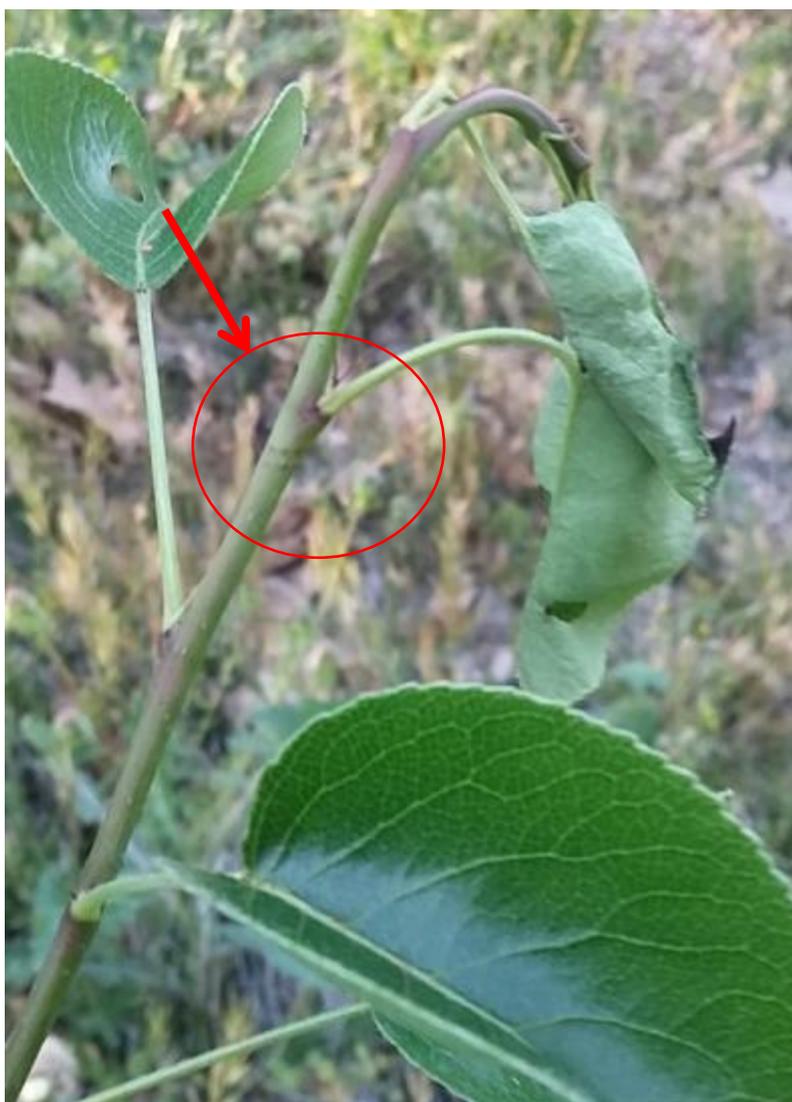
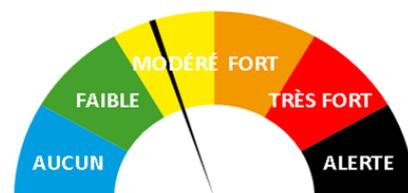
L'adulte ne pond qu'un seul œuf, puis la larve se développe dans la jeune pousse en creusant une galerie d'une dizaine de centimètres où elle va passer l'hiver. Un adulte en sortira en avril.

Analyse de risque

Ces dégâts n'ont pas d'incidence en verger adulte.

Une forte pression peut être pénalisante en pépinières ou jeunes plantations.

Photo : Pousse en crosse atteinte par le Cèphe (source : La Pugère)



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Carpocapse des pommes et des poires (*Cydia pomonella*)

Observations du 5 au 17 avril 2023

Les 1ères captures ont eu lieu entre le 7 et 14 avril dans les pièges à phéromone du réseau de piégeage en secteur Basse Durance.



Analyse de risque

La période à risque démarre au début des éclosions.



Photo : Papillon adulte de Carpocapse sur plaque englué piège Delta.
longueur : 15 à 22 mm
(source : La Pugère)

D'après le **modèle carpocapse DGAL-Onpv/Inoki®** :

En **secteur Basse Durance**, les pontes sont imminentes, les 1ères éclosions sont attendues autour du 6 mai.

Secteur	Début de vol (Biofix)	au 17 avril 2023			Dates prévisionnelles		
		Vol adultes	Pontes	Éclosions	1% éclosion	10% éclosion	50% éclosion
Avignon (84) Malemort (13)	11 avril	2-3%	0%	0%	6 mai*	13 mai*	31 mai *

(*) à confirmer lors du prochain bulletin

Méthodes alternatives

B

Parmi les solutions de biocontrôle, la **confusion sexuelle** est une méthode de protection efficace à condition de la mettre en place **avant ou dès le début du vol** et en respectant les contraintes de pose (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles, pression du ravageur connue et maîtrisée). Des contrôles sur fruits réguliers sur la base d'un échantillonnage de 500 fruits par ha sont à mettre en place.

Voir fiche [EcophytoPic Confusion sexuelle](#)

La pose de **filets Alt'carpo** permet d'établir une barrière physique empêchant les femelles de pondre sur le végétal et perturbant l'accouplement d'adultes qui pourraient émerger sous le filet.

A retrouver sur : [Fiche de la collection Ressources « Les Filets Alt'carpo »](#)

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Tordeuse orientale (*Grapholita molesta*)

Observations

Le vol de 1^{ère} génération se poursuit. Il n'est pas recensé de dégâts sur pousses significatifs dans les parcelles en suivi.

Variétés sensibles : à pédoncule court comme Chantecler, Elstar, Reinette

Analyse de risque

La période de sensibilité à ce ravageur démarre à la chute des pétales. Les larves issues de la 1^{ère} génération ne provoquent que rarement des dégâts uniquement sur pousses. Toutefois, il est important de maîtriser cette génération afin de limiter l'impact de la prochaine génération qui, elle, pourra occasionner des piqûres sur fruits.



Méthodes alternatives

B Parmi les solutions de biocontrôle, la **confusion sexuelle *Cydia molesta*** permet de lutter contre ce ravageur en respectant les contraintes de pose (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles).

En verger de pommier et poirier, la pose de la confusion tordeuse peut être réalisée en même temps que celle du Carpocapse début à mi-avril en secteur Basse Durance.

Des contrôles réguliers sur fruits sont nécessaires (cf. Carpocapse).

Voir fiche [EcophytoPic Confusion sexuelle](#)

La pose de **filets Alt'carpo mono-rang** est une technique alternative utilisable contre la Tordeuse orientale (cf Carpocapse).



Photo : Dégâts de **tordeuse** sur pommes à l'approche de la récolte (source La Pugère)

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Hoplocampe du poirier (*Hoplocampa brevis*) Hoplocampe du pommier (*Hoplocampa testudinae*)

Observations du 5 au 17 avril 2023

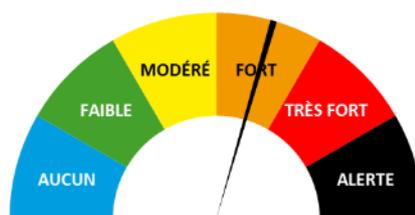
En verger de poirier, en secteur Basse Durance, des larves sont visibles sur jeunes fruits depuis une dizaine de jours.

Sur pommier, il est encore un peu tôt, attendre le grossissement du fruit pour les observer.

Observer attentivement les jeunes fruits en croissance afin d'évaluer le niveau d'attaque.

Analyse de risque

La période à risque (éclosions) est en cours en secteur Basse Durance.



Ravageur en recrudescence en verger de poiri conventionnel.

Éléments de biologie – Hoplocampe du poirier

Source : Hoplocampe_poirier_ephytia.inra.fr

Une seule génération par an. L'adulte apparaît vers fin mars début avril : de 4 à 5 mm de long, il est de couleur jaune rougeâtre, les pattes sont jaunes. Le vol s'échelonne sur une période de 4 à 20 jours.

La femelle pond dans les boutons floraux au stade F; elle pratique une incision à l'aide de sa tarière et dépose un œuf (1 mm de long) sous l'épiderme entre 2 sépales.

La durée d'évolution embryonnaire est de 10 à 13 jours. L'œuf grossit et l'éclosion débute souvent au stade G du poirier.

La durée de développement de la larve est de 20 jours (4 mues). La larve au stade fausse-chenille mesure de 8 à 12 mm de long avec la tête brun rougeâtre et le corps jaune grisâtre.

Elle creuse une galerie sous-épidermique sur le pourtour du jeune fruit, à la base des sépales qui se flétrissent puis se dirige vers le centre du fruit et ronge les pépins (attaque primaire). Elle sort du fruit près des pétales et se porte sur un autre fruit (attaque secondaire), rarement sur un 3^{ème}. Puis elle se laisse tomber sur le sol, s'y enfonce et se confectionne un cocon soyeux. Elle reste en diapause jusqu'en février, à quelques cm dans le sol, puis se nymphose au printemps.



Photos : Adulte d'Hoplocampe du poirier et dégât sur fruit.
(source INRA / La Pugère)



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Puceron cendré du Pommier (*Dysaphis plantaginea*) Puceron mauve du Poirier (*Dysaphis pyri*)

Observations du 5 au 17 avril 2023

Les 1ères colonies se développent sur feuilles de rosette et pousses en croissance en pommier et poirier.

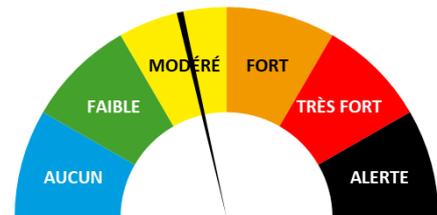
La présence d'**auxiliaires** est remarquée : coccinelle (adultes), syrphe (larves, œufs), forficules.

Analyse de risque

Période à haut risque avec le développement de foyers dans les jeunes pousses en croissance.

Sur pommier et poirier, le risque de déformation des fruits et d'impact sur le retour à fleur l'année suivante est important en cas d'infestation par le puceron cendré ou mauve.

La gestion des parcelles en préfloraison est primordiale pour la maîtrise de ces pucerons.



Méthodes alternatives

La **gestion raisonnée de la fertilisation** permet de limiter la pousse végétative et de réduire l'attractivité du verger pour le puceron cendré.

L'aménagement de la protection et de l'environnement du verger peut contribuer à favoriser l'implantation et le développement des **auxiliaires, prédateurs de pucerons**.



Des **produits de biocontrôle** peuvent être intégrés dans les stratégies de lutte. Se reporter pour cet usage à la [liste des produits de biocontrôle](#)



Résistances aux produits de protection des plantes :

Suite à des prélèvements réalisés dans le cadre des plans de surveillance résistance, **des dérives de sensibilité vis-à-vis de la substance active flonicamide ont été détectées en laboratoire.** Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements au flonicamide.



Photos (source La Pugère) :

(à gauche) **Puceron mauve du poirier** : Détail face inférieure d'une feuille

(au milieu et à droite) **Puceron cendré du pommier** : enroulements sur pousses

Psylle du poirier (*Cacopsylla pyri*)

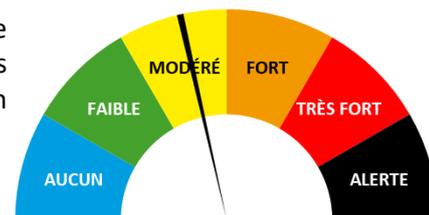
Observations du 5 au 17 avril 2023

En secteur Basse Durance, la pression à l'issue de la 1^{ère} génération hivernale est faible avec très peu de parcelle présentant du psylle. Des larves âgées et des adultes peuvent être observés : le vol de 2^{ème} génération débute.

Analyse de risque

Les pontes de 2^{ème} génération vont démarrer en secteur Basse Durance.

Risque modéré si + de 5% de corymbes occupés par larves âgées de psylle à la floraison



Les comptages de larves âgées dans les corymbes à la fin

de la floraison ont dû être réalisés : ils permettent d'évaluer le niveau de pression à l'issue de la 1^{ère} génération hivernale. En dessous de 5% de corymbes occupés par des larves de psylle, on considère que la régulation par les auxiliaires pourra suffire (si elle existe) pour réguler la pression en post-floraison sur la 2^{ème} génération.

Les dégâts induits par les larves de 2^{ème} génération et des générations suivantes peuvent être préjudiciables à la récolte à cause du miellat et du développement de la fumagine sur fruits.

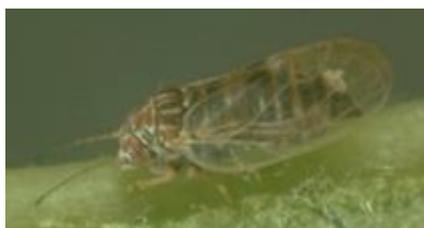
Méthodes alternatives

Le relais pris par les **auxiliaires (punaises, mirides, forficules, etc.)** est à favoriser.

La **gestion de la fertilisation et l'égourmandage**, à mettre en place au mois de mai, limite la présence d'organes végétatifs en croissance, très attractifs pour le psylle. En cas de miellat, des lessivages (arrosage sur frondaison) peuvent être pratiqués.

Voir Fiche collection Ressources [Argile en arboriculture](#).

B



Psylle du poirier (adulte)
source : LA PUGERE



Œufs de psylle du poirier
(taille 3 mm) Source :
LA PUGERE

Psylle du poirier :
larve âgée sur bouton floral
Source : CAPL



Larves âgées de psylle du poirier
(taille 2-4 mm)
Source : LA PUGERE

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Phytopte des galles rouges

Observations du 5 au 17 avril 2023

Présence fréquemment observée en verger de poirier mais de faible intensité en secteur Basse Durance. Les conditions sèches au débourrement ont été favorables à ce ravageur.

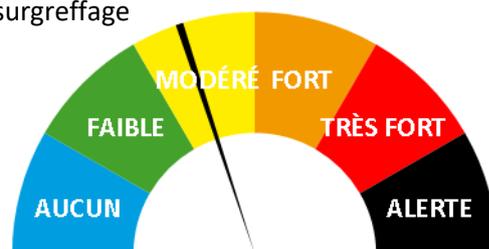
Contrôler les vergers sensibles pour repérer les parcelles atteintes et en particulier les jeunes vergers et surgreffage.

Analyse de risque

Période à risque.

En cas de présence du ravageur, l'infestation peut prendre de l'ampleur très rapidement.

sur jeunes vergers
et surgreffage



Méthode alternative



Des **produits de biocontrôle** peuvent être intégrés dans les stratégies de lutte. L'application d'un soufre micronisé à l'automne (au moment de l'essaimage) et/ou au printemps permet de limiter le développement des phytopes l'année suivante.



Photos : Symptômes de Phytopte des galles rouges sur feuilles et sur fruits (source LA PUGERE)

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Acarien rouge (*Panonychus ulmi*)

Observations du 5 au 17 avril 2023

Les premières formes mobiles adultes d'acarien sont visibles en vergers de pommier à historique. A ce stade, peu de parcelles sont touchées avec des niveaux de présence significatif dans le réseau de suivi. Au fur et à mesure du développement de la végétation, un suivi de la dilution des formes mobiles d'acarien rouge est à prévoir.

Analyse de risque

Période à faible risque.

Avec le développement du feuillage les populations printanières d'acarien rouge se « diluent » habituellement.

Des conditions climatiques favorables (sécheresse et chaleur) peuvent entraîner un développement rapide et important.



Méthodes alternatives

L'introduction d'**acariens prédateurs** peut permettre de limiter le développement des acariens rouges à condition d'aménager la protection du verger tout au long de la saison et en particulier en fin d'été (femelles hivernantes).

A retrouver sur : [« Biocontrôle de l'acarien rouge en vergers de pommier »](#)

Photo : Acarien rouge du pommier (1 mm environ) Source : Cotton D. INRA Montpellier



Observer les acariens prédateurs face inférieure des feuilles, le long de la nervure centrale



Photo : Feuille de pommier avec décoloration due à l'acarien rouge (source La Pugère)



Photo : acarien prédateur (1 mm environ) avec œufs d'acarien rouge (source La Pugère GRCETA Basse Durance)



Secteur Basse Durance (13 et 84)

Tigre du poirier (*Stephanitis pyri*)

Observations du 5 au 17 avril 2023

En secteur Basse Durance, présence en verger de pommier et poirier AB avec quelques crispations de feuilles. Le nombre de parcelles touchées reste limité mais est en augmentation depuis l'année dernière.

Ce ravageur secondaire est en recrudescence depuis quelques années.

Analyse de risque

Période à risque débute.

Les dégâts sont souvent de faible ampleur mais peuvent induire des décolorations du feuillage important en cas de forte présence.



Éléments de biologie (Source Ephytia)

3 générations par an, de mai à septembre. L'adulte passe l'hiver dans divers abris, sous des amas de feuilles sèches, dans les anfractuosités des troncs, etc. A la reprise de la végétation, les adultes sortent de leurs abris et gagnent la face inférieure des feuilles, où ils se nourrissent de liquides intracellulaires. La ponte débute début mai, et se poursuit pendant 1 mois environ. Chaque femelle pond une centaine d'oeufs. La larve reste sur la face inférieure des feuilles et atteint la maturité au bout d'une vingtaine de jours. Les nouveaux adultes apparaissent en juin. La 2^{ème} génération se développe en juin-juillet et la 3^{ème} en août-septembre.

Méthode alternative

Prophylaxie : les mesures de gestion de la litière pratiquée contre la tavelure (broyage des feuilles) peuvent permettre de réduire les populations hivernantes de tigre du poirier. L'utilisation de **nématodes entomopathogènes** en mars peut permettre de limiter les infestations.



Face supérieure d'une feuille de pommier infectée par *Stephanitis pyri* (photo M. Giraud, CTIFL)



Stephanitis pyri adulte
Source www.talkag.com



Stephanitis pyri colonisant la face inférieure d'une feuille de pommier. Observation de miellat (photo M. Giraud, CTIFL)

Secteur Bas Ventoux (84)

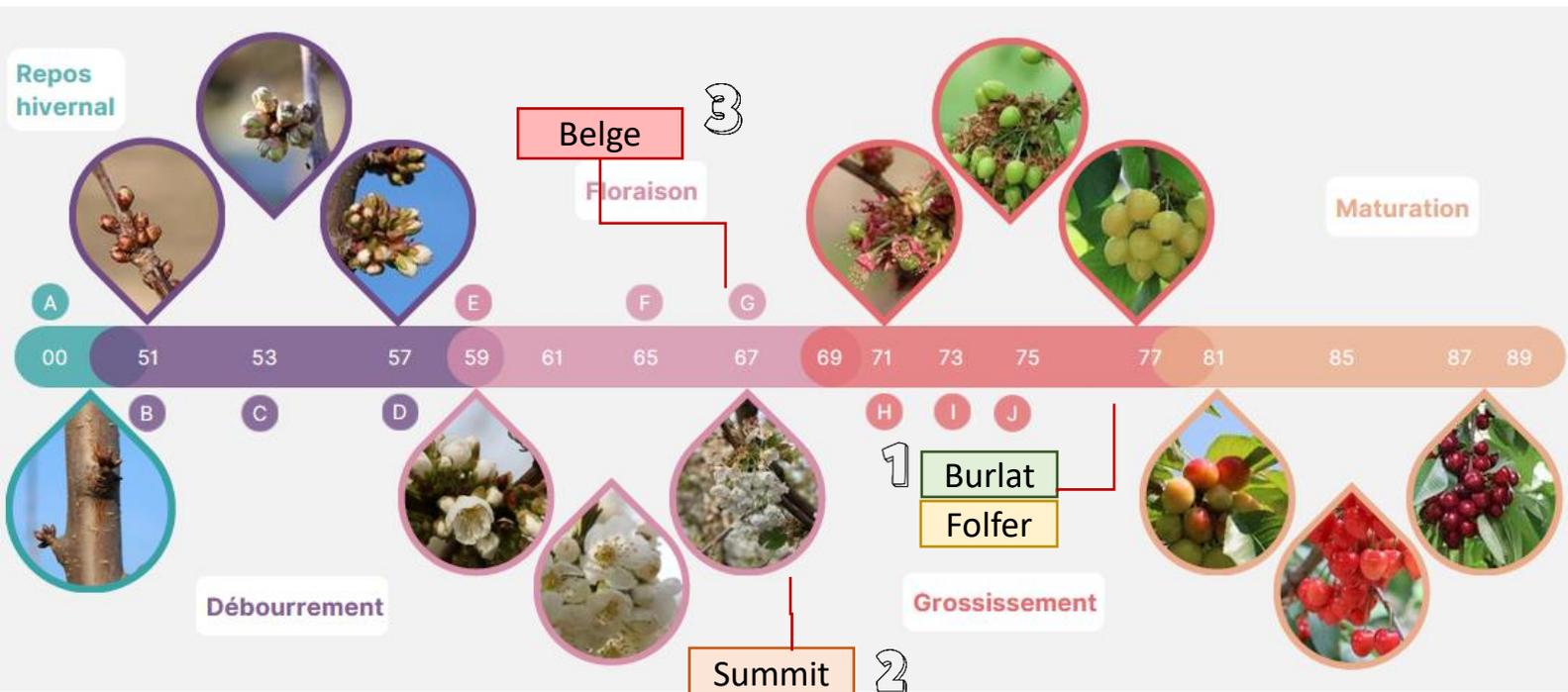
Développement végétatif

Observations au 20 avril

Sur les variétés précoces les fruits sont en cours de grossissement. La phénologie de la saison rattrape progressivement celle de 2022.

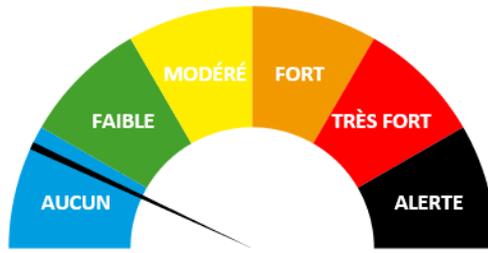
Après les fortes chaleurs de l'année dernière les arbres présentent un taux élevé de fruits doubles selon les variétés.

Stades phénologiques pour 4 variétés (zone Carpentras) :



Source : La Tapy

Secteur Bas Ventoux (84)



Drosophila suzukii

Observation

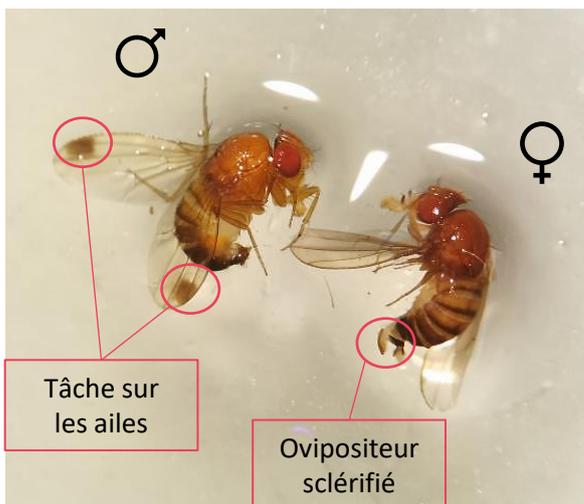
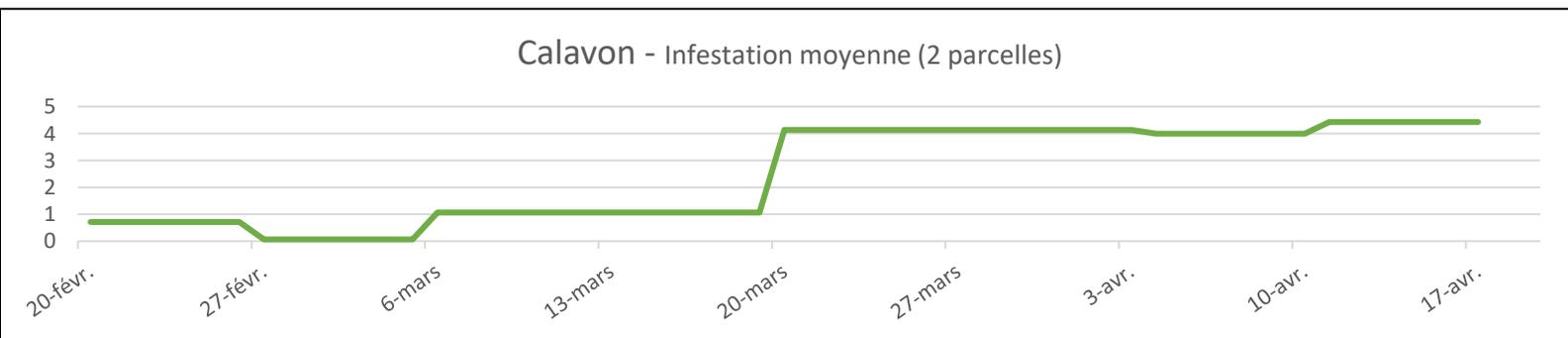
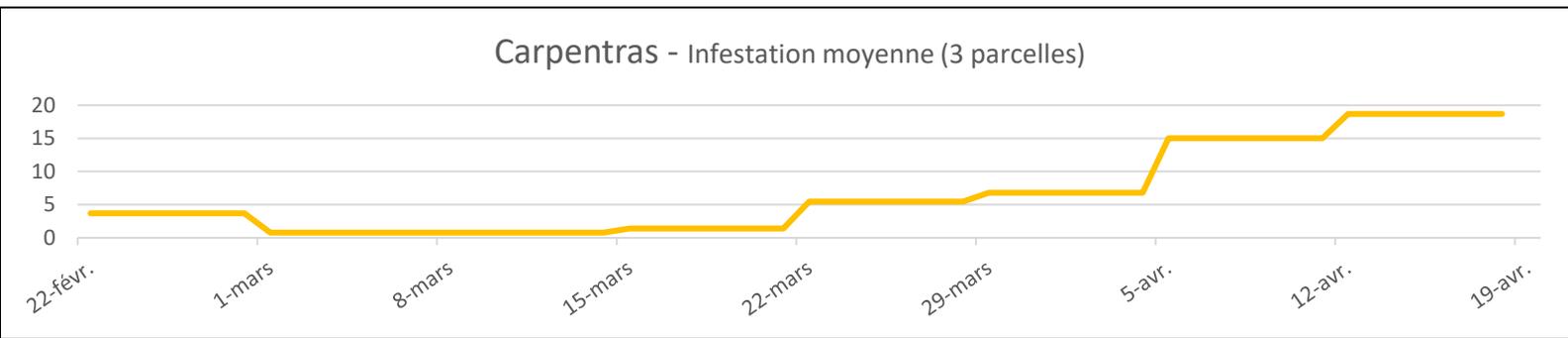
La proportion de *Drosophila suzukii* augmente progressivement dans les pièges. Cela ne présage en rien de l'intensité de la pression à venir pour cette saison.

Analyse de risque

L'évolution des populations de mouches dans les pièges au cours des prochaines semaines nous permettra d'estimer le risque représenté par *D. suzukii* pour 2023.

Gestion du risque

Il est nécessaire de favoriser l'aération des parcelles (au sein du rang et dans les inter-rangs) notamment lors de la taille. On peut également agir sur les facteurs favorisant l'humidité (herbe trop haute, irrigation mal réglée...). Enfin, la récolte peut être optimisée en limitant au maximum le nombre de passages et en détruisant les déchets.



Mâle (à gauche) et Femelle (à droite) *D.suzukii*

Source : La Tapy



Piège à drosophile

Secteur Bas Ventoux (84)

Monilia fleurs

Observation

Aucune observation sur les parcelles du réseau.

Analyse de risque

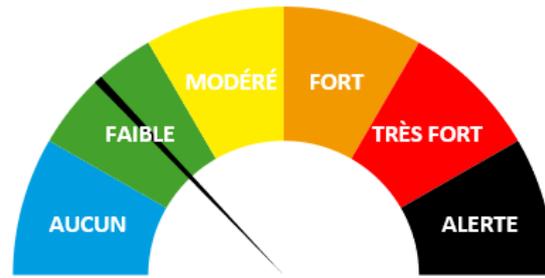
La période de sensibilité s'étend du stade « Ballonnets » (Stade D / BBCH 57) à « Floraison déclinante » (Stade G / BBCH 67). Ces stades sont atteints sur la totalité des parcelles mais l'absence de précipitations est pour l'instant un facteur limitant le risque d'apparition de la maladie.

Gestion alternative du risque

- Eliminer les momies, les chancres et aérer la frondaison à la taille.
- L'éclaircissage mécanique favorise le Monilia.
- Limiter la fertilisation azotée.
- L'extinction des bouquets de mai, à la jonction des bois de 1 et 2 ans permet de réduire le risque de Monilia.

Des **produits de biocontrôle** peuvent être intégrés dans les stratégies de lutte.

Se reporter pour cet usage à la [liste des produits de biocontrôle](#)



Résistances aux produits de protection des plantes :

Suite à des prélèvements réalisés dans le cadre des plans de surveillance résistance des dérivés de sensibilité vis-à-vis du **cyprodinil** et du **fludioxonil** ont été détectés en laboratoire. Cela ne se traduit pas nécessairement par une baisse d'efficacité en verger mais il convient d'être particulièrement attentif à ces traitements.

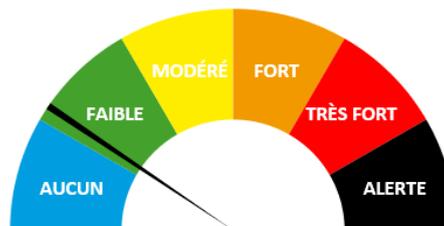
Momies de fruits à supprimer des arbres



Symptôme de monilia sur fleur



Source : La Tapy



Puceron noir

Observation

L'éclatement des bourgeons (à compter du stade C) est une période à risque concernant le puceron, à considérer avec attention.

Analyse de risque

Les attaques de pucerons ont été bien contenues en 2022. Il convient cependant de rester attentif pour limiter leur propagation cette année encore

Gestion alternative du risque

Favoriser et entretenir les auxiliaires naturels (Coccinelles, Syrphes, Chrysopes, Cécidomyies,...).

 Des **produits de biocontrôle** peuvent être intégrés dans les stratégies de lutte. Se reporter pour cet usage à la [liste des produits de biocontrôle](#)

Foyer de puceron
sur pousse de cerisier



Source : A. Royer

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Campagnol provençal

Observations

L'activité des campagnols est effective : des tumulus récents sont visibles dans les vergers.

Analyse de risque

Les jeunes vergers sont à surveiller plus particulièrement.

L'appétence du Campagnol pour les racines d'arbres fruitiers peut l'amener à provoquer d'importants dégâts et causer des mortalités d'arbres en jeunes vergers.

Méthode alternative

Consulter la fiche collection «Ressources» [Campagnol provençal](#)



Tumulus de campagnol (source: La Pugère)



Campagnol pris au piège (source: La Pugère)



Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.

Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.

Comité de rédaction

Station d'expérimentation la Pugère (Pomme & Poire) Myriam BERUD
Domaine expérimental la Tapy (Cerise) Aliénor ROYER
Chambre d'Agriculture du Vaucluse Chloé MESTDAGH, Maréva MERABET
CRIIAM Sud Aude Géa, Anne-Marie Martinez



Observation

Chambres d'Agriculture de Vaucluse (84)
Chambres d'Agriculture des Hautes-Alpes (05)
Chambres d'Agriculture des Alpes-de-Haute-Provence (04)
GRCETA de Basse Durance
CETA de Cavaillon
OP Alpes Coop Fruits, FRUITS & Cie
Sociétés DURANSIA, CAPL

Financement

Action pilotée par les Ministères chargés de l'Agriculture et de la Transition Écologique avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.



Vous abonner



Devenir observateur & contact



Tous les BSV PACA